



ENIEME PLAN D'ECONOMIE DE 154 MILLIONS D'EUROS

Depuis de trop nombreuses années l'APHP subit des tutelles une politique notamment budgétaire qui la condamne un peu plus chaque jour. Acceptant les injonctions ministérielles le directeur général restructure, ferme ici, fusionne là, mutualise partout. Parce que cela ne suffit pas, il vend le patrimoine et sacrifie les conditions de travail des agents.

Martin Hirsch est pourtant à la tête d'un établissement public qui reste le plus gros employeur de la région, un CHU qui prend en charge pas moins de 10 millions de patients à l'année. L'assistance publique c'est aussi 7 milliards de budget par an et près d'1 milliard d' « effort d'efficience » depuis 2010. A son arrivée en 2013, le directeur général avait vendu les nécessaires efforts, le serrage de ceinture pour la crise passée, nous promettre des jours meilleurs. Rien n'est venu et rien ne vient...cette année, les efforts consentis ne suffisent plus, les cessions immobilières ne compensent pas, les prévisions sont revues et de 39 millions envisagés, le déficit va dépasser les 100 millions, et même atteindre les 150 étant entendu que l'institution ne touchera pas la totalité des enveloppes MIGAC, MERRI promises.

Nous ne pouvons continuer ainsi et accepter encore l'inacceptable. Les 2,1% d'augmentation de l'ONDAM que s'appête à voter une majorité parlementaire à la botte, condamne l'APHP à un énième plan d'économie de 154 millions d'euros. Les équipes ne savent plus faire sans mettre en péril la qualité et la sécurité des soins et donc des patients. Les conseillers que vous êtes doivent l'entendre et moins se laisser endormir par le « there's no other way » aussi délétère que confortable.

Quand ces craintes se doublent d'une perte de sens au travail pour les hospitaliers que nous sommes, le point de rupture n'est pas loin. A vouloir faire de nous des faiseurs d'actes, des producteurs de gestes, à vouloir tout codifier, tarifier, les managers hospitaliers nous écartent du cœur de notre engagement, déshumanisant notre activité. Répondre à la finance, aux exigences qui sont les siennes aujourd'hui, démotive les plus accrochés d'entre nous, pousse les autres à la démission, enferme les uns dans la dépression professionnelle, le burn-out et condamne un trop grand nombre au suicide. 7 autolyses en un an dans nos rangs, 3 encore ces dernières semaines...

Si ce que l'on vote en instance, au conseil, à l'assemblée nous engage, Il nous rend aussi responsable ...

Nous pouvons encore mettre un terme à ce gâchis, il ne tient qu'à vous, parce que nous, nous sommes prêts !

Pour répondre à la demande gouvernementale, Martin Hirsch et ses équipes s'appêtent, à fermer, Jean Verdier, Raymond Poincaré, Paul Doumer, Joffre Dupuytren, Georges Clémenceau. Ils vont fusionner dans un même supra groupe hospitalier, les hôpitaux HEGP, Necker, Cochin, Hôtel Dieu (ce qu'il en reste), Broca, Corentin Celton, Vaugirard, La Rochefoucauld, La Collégiale. Suivra la création du supra GH est parisien fusionnant La Pitié-Salpêtrière, St Antoine, tenon, Trousseau, Rothschild...Il lui restera à s'occuper des hôpitaux Nord parisiens, la construction de l'Hôpital grand Nord, le nouveau Lariboisière que l'on verrait bien fusionner avec St-Louis, Fernand Widal, et Robert Debré. ..Faire vivre à l'institution la dimension sanitaire de la métropolisation, peut être un item de sa feuille de route à Martin, un item qui nous inquiète dans l'idée de l'offre qu'il impose au détriment des besoins d'une population.